Les femmes à Mayotte : une situation souvent précaire, mais des progrès en matière de formation et d'emploi

DOSSIER DE PRESSE - 5 JUILLET 2022

L'Insee et la Préfecture de Mayotte représentée par la Direction Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité de Mayotte se sont associés, dans l'objectif de dresser un panorama de la situation économique et sociale des femmes à Mayotte, en comparaison avec celle des femmes vivant dans l'Hexagone et avec celle des hommes vivant à Mayotte.

Ce panorama, publié sous la forme d'un *Dossier* de 48 pages, en ligne sur insee.fr, est composé d'une synthèse et de six parties thématiques. La synthèse permet d'appréhender en trois pages les principales difficultés auxquelles les femmes vivant à Mayotte sont confrontées.

Pour préciser ce constat, des analyses thématiques décrivent plus précisément la situation des femmes à Mayotte et son évolution en matière de démographie et de situation familiale, de scolarisation et de formation, d'emploi et de santé. Les aspects relatifs aux violences et à l'insécurité qui les touchent font également l'objet d'un chapitre spécifique, de même que les aspects relatifs à la culture et aux loisirs.

Mieux éclairer et comprendre les inégalités entre les femmes et les hommes à Mayotte pour mieux les réduire : tel est l'objectif de la production et de la diffusion de ces données et analyses sexuées. Le *Dossier* mis à disposition doit ainsi permettre de mesurer les avancées vers l'égalité réelle et le chemin restant à parcourir.

À Mayotte, les mères isolées sont nombreuses, et plus de neuf sur dix d'entre elles vivent dans une grande précarité. Les femmes nées à Mayotte rattrapent leur retard en matière de scolarisation : leur niveau de formation est plus élevé que celui de leurs aînées, et elles sont désormais plus diplômées que les jeunes hommes natifs. Mais ce n'est pas le cas des jeunes femmes nées à l'étranger, encore peu diplômées. Malgré des progrès notables, les femmes accèdent encore peu à l'emploi : en 2019, seules 27 % de celles de 15 à 64 ans en ont un. Ce taux d'emploi est deux fois plus faible que celui des femmes vivant dans l'Hexagone, et que celui des hommes résidant à Mayotte.

Avec 4,6 enfants par femme en 2019, la fécondité est à Mayotte la plus élevée de France. La santé des femmes est fragile, avec un faible accès aux soins et très peu d'activité physique régulière.

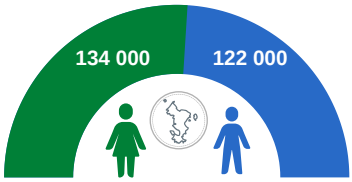
Les violences qu'elles subissent sont presque deux fois plus fréquentes que dans l'Hexagone, et les deux tiers des habitantes éprouvent un sentiment d'insécurité à leur domicile ou dans leur village.

La danse et le chant, au travers du debaa ou du m'biwi, occupent une place importante dans les activités culturelles des femmes de Mayotte.

POPULATION ET FAMILLES

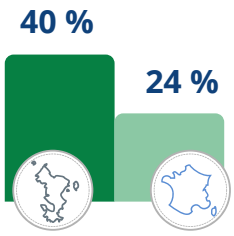
UN QUART DES FEMMES DE 20 À 54 ANS SONTDES MÈRES ISOLÉES, EN GRANDE PRÉCARITÉ

En 2017, 134 000 femmes habitent à Mayotte. Elles sont 12 000 de plus que les hommes. Cet écart entre le nombre de femmes et d'hommes est dû principalement aux migrations, qui conjuguent deux effets. D'une part, davantage de femmes nées à l'étranger que d'hommes nés à l'étranger se sont installées à Mayotte durant la dernière décennie. D'autre part, parmi les jeunes né·es à Mayotte qui ont quitté le territoire pour vivre ailleurs en France, les hommes sont plus nombreux que les femmes.

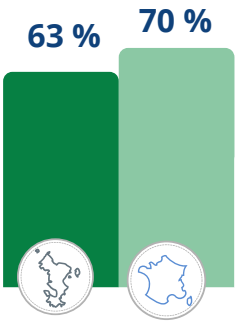


Nombre d'habitants à Mayotte selon le sexe en 2017

Pour les femmes à Mayotte, la vie en couple démarre tôt. Entre 20 et 24 ans, 40 % des femmes vivent déjà en couple, soit deux fois plus qu'en métropole (24 %). Mais dès 30 ans, les femmes vivent moins souvent en couple à Mayotte (63 % entre 30 et 34 ans) que dans l'Hexagone (70 %). La différence s'accentue après 35 ans avec une baisse plus rapide de la part de femmes en couple à Mayotte. En revanche, la vie en couple démarre plus tardivement pour les hommes. Mais elle devient le modèle très largement dominant à partir de 35 ans, où 80 % des hommes vivent en couple.

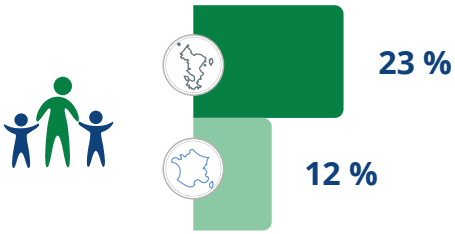


Part des femmes de 20 à 24 ans vivant en couple

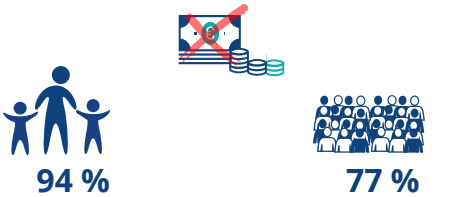


Part des femmes de 30 à 34 ans vivant en couple

Si le couple demeure le modèle dominant à Mayotte, les familles monoparentales gagnent du terrain : elles constituent 24 % des ménages en 2017, contre 15 % en 2007. Neuf familles monoparentales sur dix ont une femme à leur tête. Ce sont ainsi 19 % des femmes de 15 ans ou plus, soit 14 700 femmes, qui sont des mères isolées. C'est 2 fois plus qu'en 2002 (10 %), et 2,5 fois plus que dans l'Hexagone en 2018 (8 %). Cette part culmine à 23 % pour les femmes âgées de 20 à 54 ans, contre 12 % dans l'Hexagone. Ces femmes vivent souvent dans une situation de grande précarité avec leur(s) enfant(s). Ainsi, 94 % des familles monoparentales vivent sous le seuil de pauvreté national, contre 77 % de l'ensemble de la population.

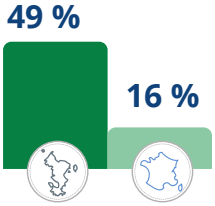


Part de mères isolées parmi les femmes de 20 à 54 ans

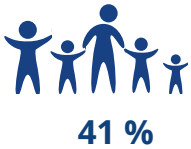


Part des personnes vivant sous le seuil de pauvreté national

À Mayotte, la moitié des familles avec enfant(s) comptent au moins trois enfants mineurs, en 2017 comme en 2012. Ces familles nombreuses sont trois fois plus fréquentes que dans l'Hexagone (16 %) et qu'à La Réunion (17 %). La fécondité est élevée et les très jeunes enfants nombreux.



Part des familles comptant au moins trois enfants mineurs



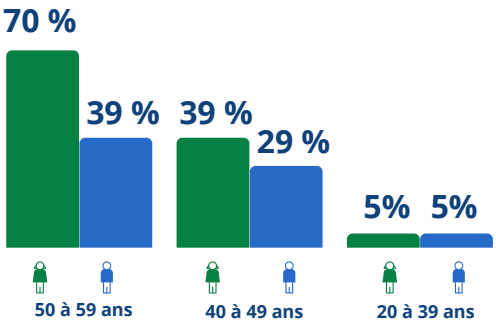
41 %
des familles monoparentales sont des familles nombreuses

SCOLARISATION ET DIPLÔME

FORTE HAUSSE DU NIVEAU DE FORMATION DES JEUNES FEMMES

À Mayotte en 2017, 34 % de la population adulte n'a jamais été scolarisée, plus encore les femmes (39 %) que les hommes (29 %). En effet, avec le début tardif de la généralisation de l'enseignement à la fin des années 1970 seulement, une partie importante de la population, parmi la plus âgée, n'a pas eu accès à l'école.

Les écarts de scolarisation entre femmes et hommes sont marqués, y compris pour les personnes nées à Mayotte, mais se réduisent au fil des générations. Ainsi, 70 % des femmes nées à Mayotte de 50 à 59 ans n'ont jamais été scolarisées, contre 39 % des hommes natifs de cet âge, soit un écart de 31 points. Cet écart se réduit à 11 points pour les personnes de 40 à 49 ans.
En dessous de 40 ans, femmes et hommes natifs de Mayotte ont eu un accès équivalent à l'école.

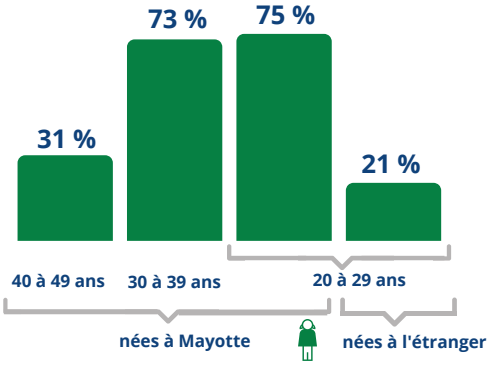


Part de la population née et vivant à Mayotte n'ayant jamais été scolarisée selon la tranche d'âges en 2017

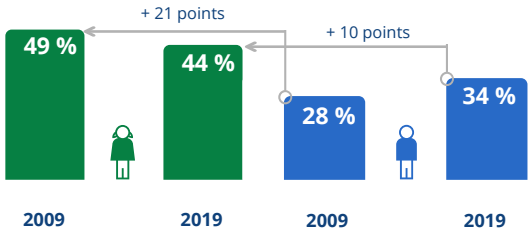
Le niveau de formation augmente fortement d'une génération à l'autre, particulièrement pour les femmes natives de Mayotte. Ainsi, en 2017, 75 % des femmes de 20 à 29 ans natives de Mayotte ont un diplôme qualifiant, contre seulement 31 % de celles de 40 à 49 ans. Les jeunes femmes natives sont aussi plus diplômées que les jeunes hommes natifs (63 %). Quant aux jeunes femmes nées à l'étranger, peu d'entre elles sont diplômées (21 %).

Malgré la progression de la scolarisation et de l'accès au diplôme au fil des générations, les jeunes générations sont toujours confrontées à des difficultés dans les apprentissages. Ainsi, parmi les jeunes de nationalité française nés en 1999 et qui ont participé à la Journée défense et citoyenneté (JDC) entre 2015 et 2018, 69 % des filles sont en difficulté en lecture en langue française à Mayotte, soit à peine moins que les garçons (76 %). La persistance de difficultés importantes dans les apprentissages en français pourrait être liée à la langue parlée durant l'enfance. En effet, le français est très minoritaire, quatre jeunes nés à Mayotte sur cinq n'ayant aucun parent qui parlait cette langue durant leur enfance.

Les sorties du système scolaire sont précoces, mais un peu moins pour les filles que pour les garçons parmi les jeunes né·es à Mayotte. À 18 ans, le taux de scolarisation des filles nées sur le territoire (76 %) dépasse de 10 points celui des garçons. Les filles sont aussi bien plus nombreuses que les garçons à atteindre la classe de terminale et réussissent aussi mieux à l'examen : leur taux de réussite au baccalauréat (71 % en 2018) est supérieur de 4 points à celui des garçons, même s'il reste bien inférieur au taux de réussite des filles dans l'Hexagone (91 %). Les femmes sont aussi nettement majoritaires parmi les étudiants du supérieur ; à la rentrée 2020, 71 % des jeunes inscrits dans les établissements publics de Mayotte sous tutelle du ministère de l'enseignement supérieur sont des femmes.



Part des personnes disposant d'un diplôme qualifiant selon l'âge et le lieu de naissance



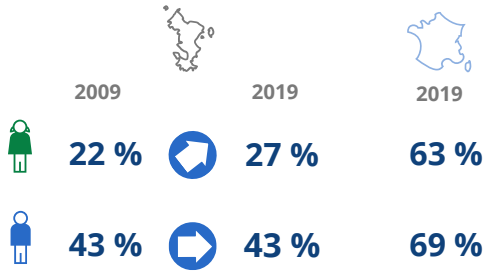
Part de jeunes de 16 à 29 ans ni en emploi, ni en études, ni en formation à Mayotte

Malgré une scolarité plus longue, 44 % des jeunes femmes ayant quitté le système scolaire ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation en 2019 , soit 10 points de plus que les hommes. Cependant, la situation s'améliore un peu depuis 2009, tandis qu'elle se stabilise pour les hommes.

EMPLOI

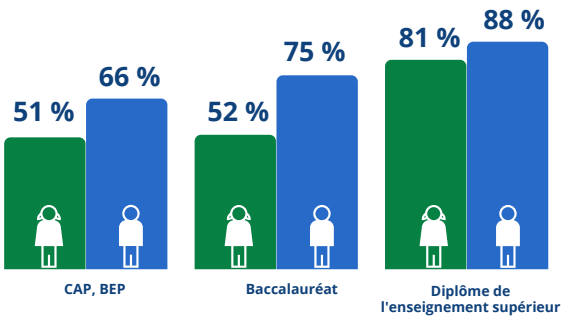
MALGRÉ DES PROGRÈS, UNE INSERTION ENCORE FAIBLE DANS L'EMPLOI ET PEU DE POSTES À RESPONSABILITÉS

En 2019, seules 27 % des femmes en âge de travailler résidant à Mayotte disposent d'un emploi. Leur taux d'emploi progresse néanmoins en dix ans, alors que celui des hommes stagne. En France métropolitaine, bien davantage de femmes sont en emploi (63 %). Les femmes nées à l'étranger sont les plus éloignées du marché du travail, du fait d'un niveau d'études très faible voire d'une absence de scolarisation.

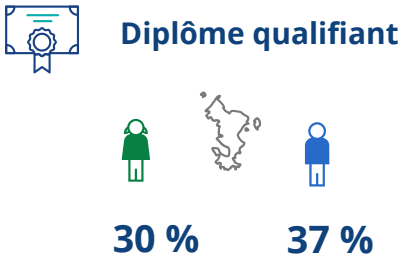


Évolution et taux d'emploi des femmes de 15 à 64 ans

La faible insertion dans l'emploi des femmes à Mayotte s'explique notamment par leur faible niveau de qualification : 30 % d'entre elles ont un diplôme qualifiant, contre 37 % des hommes. Par ailleurs, de nombreuses femmes à Mayotte, sans emploi, souhaiteraient travailler : c'est le cas de 41 % des femmes âgées de 15 à 64 ans, contre 29 % des hommes. .



Taux d'emploi selon le plus haut diplôme obtenu



Même à niveau de diplôme égal, les femmes sont nettement moins en emploi à Mayotte que les hommes. Par exemple, seules 51 % des femmes titulaires d'un CAP-BEP ont un emploi contre 66 % des hommes.

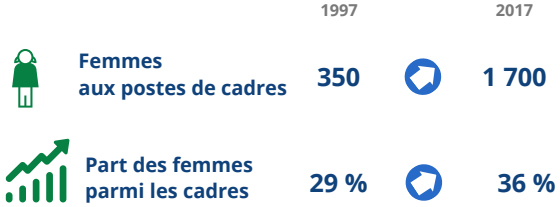
La moitié (51 %) des femmes qui occupent un emploi travaillent dans la fonction publique, tout comme en 2009. Les hommes qui travaillent sont moins nombreux à y exercer (39 %), même si cette part progresse sensiblement en dix ans. Les hommes en emploi sont plus souvent salariés dans le secteur privé (43 %) que les femmes (32 %).

Sur le marché du travail, les femmes occupent des métiers moins variés que les hommes. Entre 25 et 54 ans, la moitié de leurs emplois sont répartis au sein de six familles professionnelles, contre neuf pour les hommes.

Par ailleurs, les femmes continuent à accéder moins souvent que les hommes aux fonctions de cadres, même si elles y accèdent plus souvent qu'avant. En 2017, seules 36 % d'entre elles sont dans ce cas, contre 29 %, 20 ans avant. Les femmes occupent aussi moins souvent les 450 postes qualifiés « à hautes responsabilités » (38 %). Il s'agit essentiellement de professions médicales, de droit ou dans l'enseignement supérieur.

Les femmes sont aussi à l'origine de près de la moitié des créations d'entreprises individuelles. Parmi les 1 300 nouvelles entreprises individuelles, 47 % sont créées par des femmes, soit davantage que dans l'Hexagone (43 %).

Par ailleurs, la représentation des femmes en politique est actuellement inexistante à la tête des exécutifs locaux.

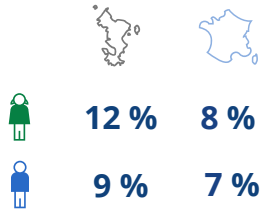


Évolution entre 1997 et 2017 du nombre et de la part de femmes cadres

UNE FAIBLE ESPÉRANCE DE VIE ET DE NOMBREUSES MATERNITÉS

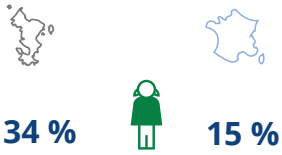
À Mayotte, l'espérance de vie des habitants est très inférieure à celle des autres territoires en France. En particulier, l'espérance de vie à la naissance des femmes s'élève à 76,2 ans en 2019, soit 9 ans de moins qu'en France métropolitaine.

En effet, à âge donné, elles déclarent plus souvent être confrontées à des problèmes de santé que les hommes habitant Mayotte et que les femmes vivant ailleurs à Mayotte. À Mayotte, 12 % des femmes de 15 ans ou plus se déclarent en mauvaise ou très mauvaise santé en 2019. C'est plus que les hommes (9 %). Les habitantes de l'Hexagone se déclarent plus rarement en mauvaise ou très mauvaise santé (8 %), alors qu'elles sont en moyenne bien plus âgées : 29 % d'entre elles ont 60 ans ou plus (4 % à Mayotte).



Part des personnes de 15 ans ou plus en mauvaise santé

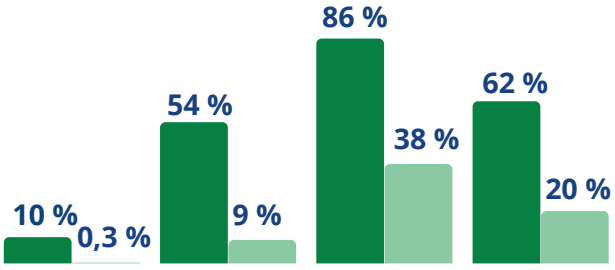
En 2019, 34 % des femmes habitant Mayotte sont obèses, une part deux fois plus élevée que dans l'Hexagone (15 %). Les formes graves (obésité sévère ou morbide) sont fréquentes : 15 % des femmes vivant à Mayotte sont dans ce cas, contre 5 % des femmes dans l'Hexagone et 3 % des hommes à Mayotte Dès le plus jeune âge, les filles sont davantage exposées que les garçons. L'alimentation peu diversifiée et le manque d'activité physique expliquent pour partie le surpoids des femmes à Mayotte.



Part des femmes obèses de 15 ans ou plus

Elles recourent nettement moins à des soins médicaux que les femmes habitant l'Hexagone. Par exemple, 10 % d'entre elles n'ont jamais consulté de médecin généraliste et 54 % d'entre elles de médecin spécialistes, des proportions très élevées au regard de l'Hexagone. De fait, le dépistage de leurs maladies chroniques et des examens médicaux spécifiques en pâtit : 86 % n'ont ainsi jamais effectué de mammographie, contre 38 % des femmes dans l'Hexagone.
Ce moindre recours peut aussi résulter d'un renoncement à des soins ou d'un report. Ainsi, 46 % des femmes ayant eu un besoin médical dans l'année y ont renoncé ou l'ont retardé, contre 34 % de leurs homologues dans l'Hexagone. Cela peut résulter de la faible densité médicale à Mayotte ou du coût des consultations qui peut constituer un frein pour la population non couverte par la Sécurité sociale, le plus souvent de nationalité étrangère et pauvre.

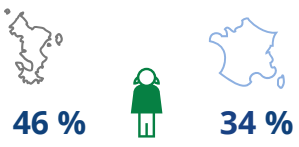
Les habitantes de Mayotte pratiquent aussi rarement une activité physique et peu d'entre elles ont une alimentation équilibrée, ce qui peut nuire à leur santé. Les femmes à Mayotte font en effet peu de sport (12 % en pratiquent chaque semaine) comparativement aux hommes (32 %) et surtout aux femmes dans l'Hexagone (43 %). Concernant la nutrition, seuls 3 % des femmes et des hommes à Mayotte suivent la recommandation de manger cinq portions de fruits et légumes par jour (23 % des femmes de l'Hexagone).



Part de femmes n'ayant jamais consulté selon le praticien et le type d'examen

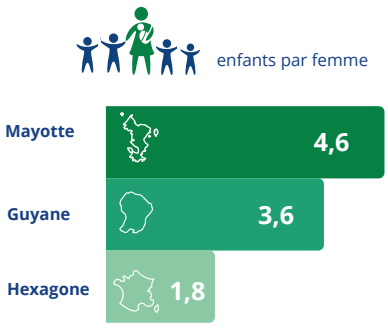
Mayotte Hexagone

Renoncement aux soins ou report



Les femmes qui vivent à Mayotte ont également davantage d'enfants qu'ailleurs en France en 2019, même si leur fécondité a beaucoup baissé au fil des générations. Avec 4,6 enfants par femme en 2019, la fécondité est nettement plus élevée à Mayotte qu'en Guyane (3,6) et qu'en France métropolitaine (1,8). Cette forte natalité est d'abord portée par les femmes étrangères.

Par ailleurs, les habitantes de Mayotte ont moins recours à la contraception : 44 % des femmes de 18 à 44 ans n'utilisent pas de contraception en 2016 contre 28 % dans l'Hexagone.



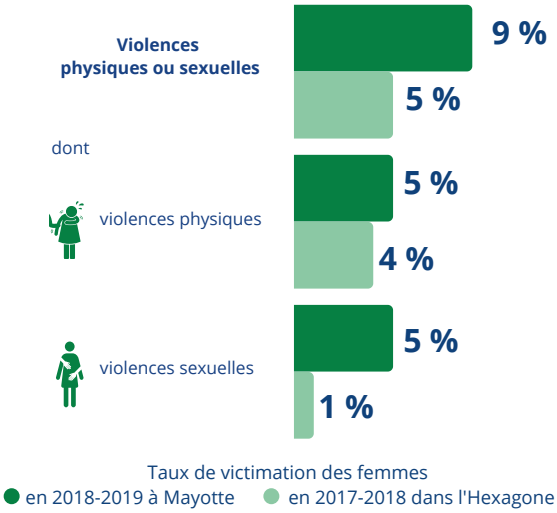
Nombre d'enfants par femme en 2019

VIOLENCES ET INSÉCURITÉ

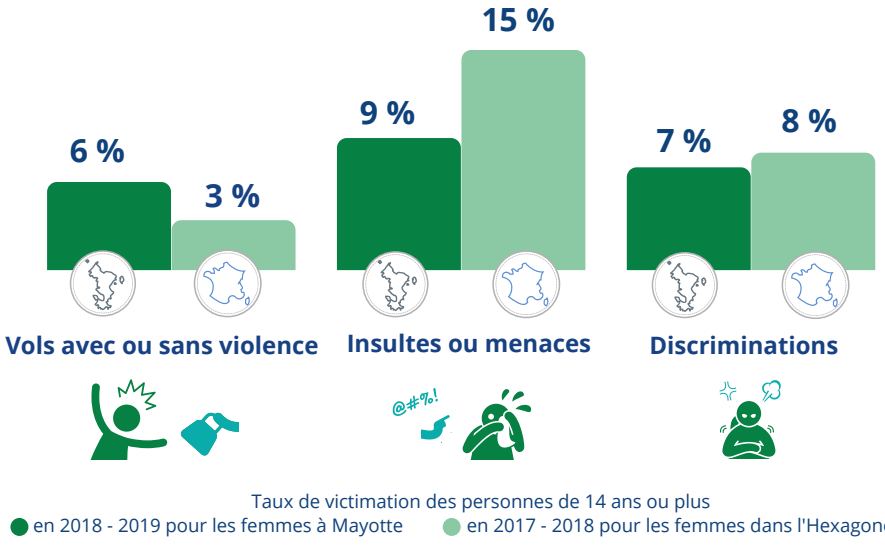
LES FEMMES BIEN PLUS SOUVENT VICTIMES DE VIOLENCES QUE DANS L'HEXAGONE

Au cours des années 2018 ou 2019, 9 % des femmes de 18 à 75 ans déclarent avoir subi des violences, physiques ou sexuelles, dans ou à l'extérieur du cercle familial, contre 5 % en France métropolitaine. Ce sont les violences sexuelles, principalement commises par des personnes extérieures au ménage, qui génèrent l'écart le plus fort : 5 % des femmes adultes déclarent en avoir été victimes au moins une fois au cours des deux dernières années, soit quatre fois plus que dans l'Hexagone.

Les femmes à Mayotte subissent également bien plus souvent de vols sur la personne que dans l'Hexagone : 6 % des femmes de 14 ans ou plus ont été victimes d'un vol avec ou sans violences au cours des deux dernières années, soit deux fois plus que dans l'Hexagone.

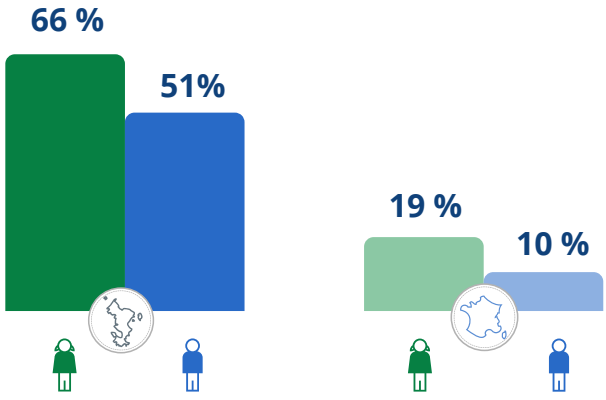


Ce type de délinquance est particulièrement fréquent à Mayotte, et touche les hommes bien davantage encore : 16 % en ont été victimes. En revanche, insultes ou menaces, et discriminations sont moins répandues à Mayotte. Mais lorsqu'une femme est victime de discrimination à Mayotte, celle-ci porte principalement sur ses origines (pour 58 % des femmes ayant subi une discrimination) ou sa couleur de peau (29 %), alors que dans l'Hexagone, c'est une discrimination de genre qui est plus souvent mentionnée (32 %).



Dans un contexte de forte délinquance, avec un niveau de violence élevé, les deux tiers des femmes se sentent en insécurité à Mayotte, dans leur village ou à leur domicile. La moitié d'entre elles renoncent souvent ou de temps en temps à sortir de chez elles pour des raisons de sécurité.

Dans la société actuelle comme dans leur village, les femmes et les hommes de Mayotte placent la délinquance en tête des problèmes actuels. Ainsi, 77 % des femmes citent la délinquance parmi les trois problèmes de société les plus préoccupants (68 % des hommes), contre 35 % des femmes de l'Hexagone. Le chômage arrive en deuxième position des préoccupations féminines à Mayotte (33 %) et la vie chère en troisième position (30 %).

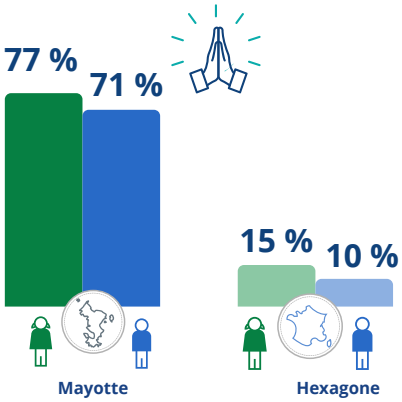


TÉLÉVISION, DANSES ET CHANTS TRADITIONNELS, LECTURES RELIGIEUSES : UNE PLACE IMPORTANTE DANS LE TEMPS LIBRE DES FEMMES

Les femmes résidant à Mayotte déclarent moins fréquemment manquer de temps libre au cours de la semaine pour leurs loisirs que celles vivant en France métropolitaine (50 % contre 70 %). Ce constat est similaire pour les hommes : 54 % à Mayotte, contre 70 % dans l'Hexagone.

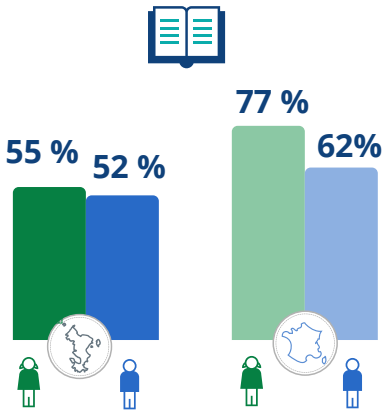
Pour se divertir, les femmes vivant à Mayotte pratiquent plutôt des activités pouvant être effectuées à la maison. Seules 44 % d'entre elles s'orientent vers des activités les amenant à sortir de leur domicile contre 59 % des hommes ; la sphère domestique est traditionnellement dévolue à la femme dans les sociétés de l'archipel des Comores et de Mayotte. La moindre propension des femmes à pratiquer des activités extérieures peut également provenir de la plus forte insécurité qu'elles ressentent.

La religion a une grande importance à Mayotte, et plus souvent pour les femmes que pour les hommes (77 % et 71 %). Dans l'Hexagone, seules 15 % des femmes et 10 % des hommes accordent une grande importance à la religion.



Part de la population déclarant
que la religion occupe une grande importance

Les femmes et les hommes lisent dans des proportions similaires à Mayotte (55 % et 52 %) tandis que dans l'Hexagone et à La Réunion, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à lire des livres. Les livres religieux sont le type de livre le plus lu à Mayotte, que ce soit par les hommes ou les femmes, mais les femmes sont plus nombreuses que les hommes à ne lire que des livres religieux.

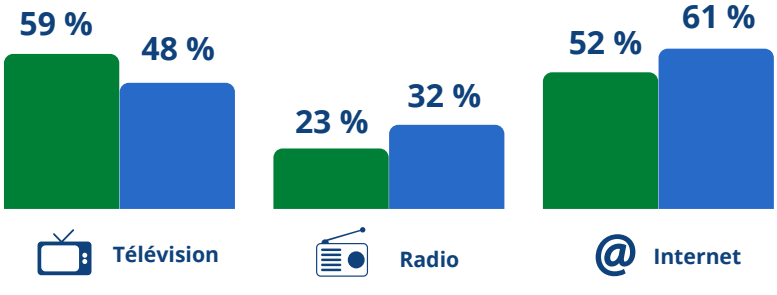


Part des personnes déclarant lire des livres

Part des femmes ayant pratiqué
le debaa ou le m'biwi au cours de leur vie

Les pratiques traditionnelles mêlant chant, danse et musique sont genrées à Mayotte : le debaa et le m'biwi sont quasi exclusivement féminins À l'inverse, le shigoma est plutôt masculin.

La consommation audiovisuelle est également genrée à Mayotte. Les femmes regardent davantage que les hommes la télévision quotidiennement : 59 % contre 48 %. Mais l'utilisation de la radio et de l'internet est plutôt masculine.



Parts des 15 ans ou plus femmes hommes
déclarant écouter la radio, regarder la télévision tous les jours ou presque
ou se connecter à l'internet au moins une fois par mois

En accompagnement de ce Dossier, une série de 6 vidéos thématiques sont également disponibles en ligne sur la chaîne Youtube de l'Insee :

Insee, « Les femmes à Mayotte : une situation souvent précaire, mais des progrès en matière de formation et d'emploi », *Insee Dossier Mayotte* n° 3, juillet 2022.

La Communication externe de l'Insee La Réunion-Mayotte

0692 448 358 – inseeoi-communication@insee.fr

Insee Mesurer pour comprendre La Réunion-Mayotte

PRÉFET DE MAYOTTE
Liberté
Égalité
Fraternité

Image de 1re page : © By M. Ibrahim Photographie